

—A un concert donné à Aix-la-Chapelle, dimanche le 20 août dernier, par la célèbre société chorale, la *Legia*, (composée de 150 membres environ, sous la direction de M. Toussaint Radoux,) le succès vocal de la soirée fut la *Re-traitte* de Laurent de Rillé, (plusieurs fois interprétée à la Salle académique du Gesù, par le Cercle Orphéonique,—et, jadis, par les Montagnards Canadiens, sous la direction de M. François Benoit,) Il ne faudrait donc pas dire encore que toute l'Allemagne soit *Wagnerienne*. Le triomphe éclatant de la soirée, toutefois, fut pour le jeune violoniste-virtuose M. Isaie, (ci-devant élève de M. Rodolphe Massart, professeur de violon au Conservatoire Royal de Liège,) qui fut chaleureusement applaudi dans un concerto de Vieuxtemps et dans deux brillantes compositions de Wieniawski.

—Un excellent compositeur Allemand, le R. P. Ad. de Doss, S. J, natif de Munich, actuellement réfugié au collège des RR. PP. Jésuites de St Servais de Liège, y compose des partitions de haute valeur. Déjà l'art musical lui est redevable d'une fort belle *Messe de St Ignace*, exécutée, avec accompagnement de grand orchestre, à la Cathédrale de Liège,—de plusieurs oratorios, notamment *Le Déluge* et *La fosse aux lions*,—des opéras historiques *Beaudoin du Bourg*, composé à Namur, en 1851, et *Jean sans terre*, composé et exécuté en 1875. Un nouvel opéra, en trois actes, *Maurice*, de ce Révd. Père, vient d'être solennellement exécuté par une centaine d'élèves du collège de St Servais de Liège, avec accompagnement d'orchestre complet. Le style de l'auteur est sobre, net, coulant—plein de vie cependant et d'une inspiration très-distinguée. C'est un fleuron de plus à la couronne artistique de ce modeste religieux de la Compagnie de Jésus.

—L'*Echo musical* de Bruxelles, rendant compte du grand festival qui a eu lieu à Anvers, les 13, 14 et 15 août dernier, sous la direction de M. Peter Benoit, mentionne en termes les plus favorables une composition de M. le Directeur du Conservatoire de Liège, exécutée à ce festival. Le public, dit-il a fait une ovation à M. Théodore Radoux, après l'exécution de la 2ème. partie de ses *Fragmentes symphoniques*, d'une grande richesse d'orchestration. Il y a lieu d'être entièrement satisfait de l'exécution de l'œuvre du compositeur liégeois.

De son côté, le *Pitécuseu* d'Anvers apprécie en ces termes l'œuvre de M. Radoux "Le succès le plus vif de la séance d'hier a été pour M. Radoux, de Liège, succès sincère, réel, qui, venant à la suite des applaudissements moins enthousiastes donnés à l'ouverture de *Hamlet*, de Stadtfeld, et aux *Quatre âges* de De Mol, avait une signification qui a frappé tout le monde. L'impartialité nous fait un devoir de le constater, bien que le regrettant un peu pour nos amis flamands"

Nos lecteurs se rappelleront que le compositeur distingué dont il est parlé si avantageusement—M. Théodore Radoux—fut nommé Membre honoraire de notre Académie de musique de Québec, lors de sa dernière assemblée générale tenue à Montréal, le 19 juin dernier.

## PLAISANTERIES.

\* \* —Une de nos dames musiciennes, qui a beaucoup tenu, possède une petite fille qui promet plus encore.

—Maman, disait un jour l'enfant précoce, en quoi c'est-il fait les touches de piano?

—C'est de l'os. Pourquoi?

—Pour rien. Je comprends maintenant, les dièses, c'est des os de nègre.

\* \* —Rue de la Fourche (Bruxelles), il y a un café portant pour enseigne. *A Rubens*. Les murs à l'intérieur, sont historiés de médaillons à l'huile, encadrant des portraits d'artistes illustres.

Un de ces portraits représente Grétry, portant sur sa poitrine la croix de chevalier de l'ordre de Léopold.

\* \* —Un enfant de huit ans s'était arrêté devant une cage où étaient enfermés deux serins.

—Pourquoi donc, monsieur, dit-il au propriétaire du logis, de la cage et des volatiles, pourquoi n'y en a-t-il qu'un qui chante?

—Mon ami, parceque c'est le mâle, la femelle du serin ne chante presque jamais.

—Ah! bon, fit l'enfant. Alors, à la maison c'est maman qui est le mâle, papa ne chante jamais.

\* \* —Il y a quelques mois, un général inspectait un régiment de cavalerie. Après diverses informations prises auprès des officiers, sous-officiers et soldats, il avisa un musicien rouge et joufflu, au nez truculent et constellé de rubis alcooliques, et l'interpellant tout-à-coup :

—Dites-moi, musicien, l'eau est-elle bonne ici?

—L'eau? mon général. Ah! ma foi, il faudrait demander cela à mon cheval, il n'y a que lui qui en boive.

\* \* —Une femme accompagnée de sa fille, une enfant de huit à dix ans, se présente un matin chez le professeur : \*

—Monsieur, dit la mère, voudriez-vous être assez bon pour examiner la voix de la petite?

—Volontiers.

Et, se mettant au piano, le professeur fait exécuter quelques gammes, quelques roulades à la fillette.

—Pas mal, fait-il en se levant, ça ira.

—Pourra-t-elle devenir première chanteuse? demande la mère.

—Pour cela attendez, vous comprenez qu'après une seule audition . . . mais avec du temps, du travail. . . . on ne peut pas savoir.

—On ne peut pas savoir? reprend la mère. Vous comprenez, si ma fille ne doit pas avoir du talent plus tard, faudrait me le dire tout de suite. . . . Alors, j'aime autant qu'elle reste honnête femme.

\* \* —Un jeune sous-préfet d'une des dernières fournées a, paraît-il trouvé moins de sympathie dans son arrondissement qu'auprès de M. de Marcère.

Une forte tête de l'endroit est même allé jusqu'à le menacer de mort.

Le novice fonctionnaire, encore tout ému de l'incident, télégraphie aussitôt à son préfet.

—Un de mes administrés me menace de *suicide*. que faut-il faire?

Le préfet, un jovial s'il en fut, s'est contenté de répondre

—Vous ne serez jamais *suicidé* que par un imbécile!

Depuis ce jour, le jeune administrateur dort tranquille sur ses deux oreilles.

\* \* —A propos de Bayreuth  
Quelques jours après la débâcle du *Tannhauser*, à l'Opéra, Meyerbeer alla à Passy.

Il y trouva l'auteur de *Guillaume Tell*, assis au piano, et très occupé à déchiffrer la partition de Wagner.

—Mais le livre est à l'envers! s'écria Meyerbeer.

—J'ai essayé de l'autre côté—riposta doucement Rossini—ça ne va pas non plus!

## NAISSANCES.

En cette ville, le 4 Septembre, la dame de M. Dominique Ducharme, organiste du Gesù, un fils.

En cette ville, le 22 Septembre, au numéro 70 rue Berri, la dame de M. J. A. Finn, directeur du chœur du Gesù, une fille.